LA LPO ÉPINGLÉE PAR UN CANARD



CANARD

4/12/13

Les oiseaux sont au courant

Quand les défenseurs de la nature se vendent à EDF…

ON sait qu'après des décennies à faire dans le tout-nucléaire EDF s'est lancé dans l'éolien, dont l'avenir semble plus prometteur. Question : comment ne pas fâcher les écolos, qui accusent les éoliennes de tuer meult volatiles ?

En 2001, pour constituer le dossier d'enquête publique portant sur l'installation de 13 éoliennes sur le causse d'Aumelas (Hérault), la filiale spéciales EDF Energies nouvelles demande à la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de l'Hérault une étude d'impact sur la faune.

Après tout, la LPO n'est-elle pas riche d'ornithologues consciencieux, qui veillent sur les espèces en danger, comme le busard cendré ou le faucon crécerellette, revenu vivre dans la région ? Elle est même chargée d'un programme national de réintroduction de ce faucon qui a, entre autres, la particularité d'aller hiverner au Sénégal, pour lequel le ministre de l'Écologie l'a généreusement dotée à hauteur de 38 000 euros…

A la suite de l'enquête publique (forcément positive…), les éoliennes sont sorties de terre en 2006, suivies par 13 autres en 2008, rebaptisées « parc éolien des Garrigues ».

Sans aller aux chiffres, la LPO refuse de les divulguer publiquement. « *Nous avons une clause de confidentialité avec EDF* », reconnaît, penaud, Nicolas Saulnier, son directeur régional. Combien l'électricien a-t-il versé à l'association pour son suivi ? Secret, industriel. Mais les gens bien informés avancent un ordre de grandeur de 500 euros par jour, à raison de deux jours par semaine…

« *C'est ballotant : d'un côté, la LPO reçoit de l'argent public pour sauvegarder le faucon crécerellette, et, de l'autre, elle travaille pour un opérateur qui les massacre !* » s'indigne notre ami des oiseaux. Lequel s'inquiète aussi du fait que la LPO se taise toujours quand EDF s'apprête à ajouter sept éoliennes à son parc du causse d'Aumelas… Et ce sans avoir officiellement saisi ses commissaires : la ligue prétendait en effet, dès le mois de mars, la mise en place sur toutes les éoliennes de HF Ford, un système qui détecte les oiseaux et émet un bruit pour les effaroucher. Pour l'instant, il n'en existe que deux. Mais l'électricien promet que les prochaines éoliennes en seront équipées…

Effaroucher les oiseaux

A force de se frotter, les écolos et le grand du nucléaire ont fini par s'apprivoiser. Non seulement Henri-Pierre Rocher, actuel directeur de la LPO Hérault, a accepté en 2007 le poste de « responsable environnement » à EDF EN, mais Pierre Gilabert, l'ornithologue chargé du suivi de mortalité sur les éoliennes, s'y est fait embaucher en août dernier. « *Des décisions personnelles* », assure-t-on du côté de l'association, qui n'envisage pas pour l'instant d'installer son siège dans une centrale nucléaire.

Brouet de l'air, c'est tout un art…

Professeur Canardeau

C’est bien connu, un bon arrangement vaut mieux qu’un mauvais procès. C’est certainement ce qu’on pensé les responsables de la ligue de protection des oiseaux qui ont négocié avec EDF au sujet des dégâts occasionnés par les palles des éoliennes sur la gent ailée. On ne peut les blâmer mais seulement leur reprocher le manque de transparence dans cette négociation apparemment juteuse. Combien rapporte-t-elle et à quoi est destiné cet argent ? Peu doivent le savoir. Dans la seconde partie de l’article le Professeur Canardeau met en exergue la tentation de collaboration par une trop grande proximité avec l’ennemi. Les deux transfuges nommément cités qui sont passés de la LPO à EDF ont certainement dû y trouver un quelconque intérêt. Mauvaise pub pour la LPO !

Voyez l’article extrait du Canard enchainé en date du 4 décembre 2013 LPO et EDF